

Roger Druet

« L'alphabet »

Divertissements calligraphiques

Les A de Roger Druet, nous convient à lui tirer notre chapeau. Les **Bb** ont été sa bête noire, c'est sans doute la raison pour laquelle il est résolu à en faire une colonie de pingouins (1). Des Cc, il en a fait des centurions dont le capitaine, tout pédestre qu'il est, fait cavalier seul. Ses **Dd** sont des canards : rien de tel, en effet, qu'un canard pour un périple dans le ciel. Pour lui, le e c'est la lettre arabe de l'alphabet latin. Les **Ff**, ici, prouvent que ce n'est pas parce que, quand elles défilent, les femmes ne sont pas groupées en « carré » qu'elles ne sont pas légion. Le g de Druet est une méduse, de toutes ses lettres celle qui navigue davantage entre deux eaux du sens. A propos de ses **Hh** on est incité à se demander lequel, du soleil ou de l'eau calme a la plus belle graphie ? Avec les **i** Druet croise le fer ou la plume ? Avec ses **Jj**, on se le demande aussi, bien que ces lettres aient des airs de jeunes filles. Avec ses **Kk**, il nous rappelle que la beauté des hommes en képi-casuar monte à la tête. Oui, Roger, tu as raison : il faut dire sa majesté la lettre **L**. Avec les Mm nous voyons bien qu'en effet cette lettre est moutonnaire. Puisque le r s'y refuse, ce sera donc la lettre **N** qui fera la révérence. Les **O** de Druet nous prouvent que, quelquefois, dans l'alphabet, ça ne tourne pas rond. De ses **Pp** que dire, sinon que ce sont des nuages en lunettes ; de ses **Qq** que ce ne sont jamais que des o qui ont tourné au têtard ; de son **R** (capitale) que cette lettre vous fait une belle jambe ? Sous sa plume, les **s** tombent comme grêle, et avec son **T**, on le dirait, muni d'un piolet, parti à l'assaut de la montagne des sens. Et si, en effet, le u n'était jamais qu'un n qui aurait pris la tangente ? C'est sûr, en tous les cas, que le **V**, c'est de la bonne herbe graphique et le **W** : une lettre qui en a gros sur la patate. Avec ses **X** Druet nous prouve que, puisqu'il y a des sapins, l'hiver, on peut aussi faire une croix sur la neige. Je ne sais pas comment il s'y est pris, mais l'**Y** a beau avoir la forme d'une fronde, les siens n'en évoquent pas moins les oiseaux. Enfin, en nous quittant, Druet qui est décidément un homme d'air et d'eau, nous laisse aux prises avec l'essaim d'abeilles de ses **Z**. Avec chacune de ses lettres, il aura donc très exactement figé l'instant d'un détournement de sens. A moins, bien sûr, que l'on estime, et c'est mon cas, qu'il nous ramène au sens même, le seul qui vaille, celui qu'aucun mot ne traduira jamais.

Jérôme Peignot.

(1) Sous la plume de Druet, le b bas de casse devient un G capitale - Serait-il la trans-lettre par excellence ?